Avant-propos

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rhcf/671>

DOI : 10.4000/rhcf.671

Éditeur

Rails & histoire

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 11-13

ISSN : 0996-9403

Référence électronique

« Avant-propos », *Revue d'histoire des chemins de fer* [En ligne], 39 | 2008, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rhcf/671> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhcf.671>

Avant-propos

En 1987 aboutit un projet conçu par un groupe d'ingénieurs issus de la SNCF, d'amateurs et de défenseurs des chemins de fer avec l'accord de représentants des organisations du personnel. Les dirigeants entrés à la SNCF au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, ceux qui ont connu et construit l'électrification du réseau, les très grandes vitesses, qui ont vu plus récemment se développer politique commerciale, marketing, communication, ceux-là quittent l'entreprise ; la SNCF a changé de statut et se meut dans un cadre législatif nouveau ; l'horizon économique, réglementaire, est désormais européen ; la décentralisation est amorcée et, avec elle, l'émergence de nouvelles autorités organisatrices de transport qui ne sont encore que de nouveaux partenaires avec lesquels il faut apprendre à échanger. Un récent conflit social, enfin, a montré que les relations industrielles ont profondément évolué. L'heure est donc au changement mais, quelles que soient ses promesses, celui-ci s'accompagne, chez certains, d'un sentiment de perte : quel souvenir conserver, quelle mémoire construire des années décisives qui viennent de s'écouler ? Au-delà de toute nostalgie individuelle ou collective, ne risque-t-on pas une solution de continuité dans les savoir-faire de tous ordres ? Face aux mutations en cours, a-t-on une connaissance suffisante de l'existant, de ses origines et de ses raisons d'être ?

Ces multiples motivations se rejoignent dans une double action : la préservation, l'organisation et la communication des archives de l'entreprise, fort négligées depuis l'organisation de la SNCF en régions à partir de 1972, surtout les fonds anciens hérités des anciennes compagnies ; l'établissement de liens entre le secteur ferroviaire et la recherche en sciences humaines, en particulier l'histoire, afin de susciter de nouveaux travaux qui pourraient prendre ces archives comme sources et coordonner les initiatives.

C'est ainsi qu'en mai 1987 les statuts de l'AHICF sont déposés par Jean Bouley, alors secrétaire général de l'UIC, directeur du matériel de la SNCF de 1974 à 1980. Il s'appuie sur le professeur François Caron, auteur de la première thèse d'histoire économique (publiée en 1973) portant sur une entreprise de réseau, qui plus est ferroviaire : la Compagnie du Nord. Forts de l'expérience récente mais décisive de l'Association pour l'histoire de l'électricité en France, soutenue depuis 1982 par EDF, portés par le mouvement contemporain de développement des comités d'histoire dans les ministères (Comité d'histoire économique et financière de la France, 1986), des associations d'histoire sectorielles (Institut pour l'histoire de l'aluminium, soutenu par Pechiney, 1986), tous deux bâtissent le programme d'action d'une association qui réunit rapidement la SNCF, la RATP, Alstom (alors Alsthom), la Fédération des industries ferroviaires, la Compagnie des Wagons-Lits (entreprises que RFF rejoint dès sa création en 1997), 300 particuliers, des syndicats, des collectivités, des associations d'histoire et de sauvegarde du patrimoine autour d'historiens, de géographes, de sociologues, de représentants de l'administration. À la mi-mai 1988 un colloque pluridisciplinaire prouve l'enthousiasme et la motivation des fondateurs.

Vingt ans plus tard, jalonnés d'événements majeurs comme le colloque organisé en 2000 : « Une entreprise publique dans la guerre : la SNCF, 1939-1945 », les acquis sont importants. L'AHICF, malgré son nom, fait de l'histoire, certes, mais beaucoup plus que de l'histoire. Son ouverture sur les autres disciplines est réelle, il n'est que de voir la centaine de travaux de maîtrise et de thèse qui ont bénéficié de bourses d'étude, les étudiants bien plus nombreux qui ont fréquenté le fonds documentaire réuni par l'association, ses séminaires, ses colloques : géographes, politistes, sociologues, architectes... Mais surtout, au-delà de la recherche qu'elle produit et qu'elle anime ou de l'ingénierie de la recherche (financements, réunions, publications), l'AHICF est désormais un acteur culturel. Elle joue pleinement son rôle d'association en mettant en relation, en dehors de tout but lucratif, tous ceux qui concourent, où qu'ils se trouvent, à la connaissance de l'histoire et à la préservation du patrimoine.

Tête d'un réseau, elle partage avec tous ses membres les outils forgés pendant ces vingt années, son expérience, le tissu de relations qui est sans cesse renouvelé, en France et à l'étranger. Elle fournit à un projet culturel documentation, références, contacts ; à un maître d'ouvrage, une expertise ; à tous, des informations et des conseils fondés sur ses publications et sur la documentation qu'elle a rassemblée et organisée.

C'est pour mettre en lumière cette évolution, rendre hommage à ses fondateurs, mais surtout se projeter dans l'avenir que l'AHICF, en novembre 2007, a souhaité célébrer son anniversaire mais aussi voulu marquer une étape de son développement en réunissant un colloque qui fut magnifiquement accueilli par le Musée d'Orsay, partenaire de longue date de l'association. Intitulé : « Voyage dans un monde en mouvement : l'histoire des chemins de fer d'un siècle à l'autre, 1987-2027 », il avait pour mission de présenter le travail accompli, mais surtout de rendre compte du dynamisme de la recherche en sciences humaines et sociales sur les chemins de fer et de la façon dont elle accompagne les mutations du secteur ferroviaire en France et en Europe tout en réunissant le réseau d'amis et de partenaires constitué par l'Association pendant ses vingt premières années d'existence : professionnels du rail comme de la recherche, entreprises et organisations sociales, administrations des transports, de la culture, de l'éducation, universités, archives et musées, associations culturelles et professionnelles, collectivités publiques, gestionnaires et promoteurs du patrimoine historique et amateurs des chemins de fer et de leur histoire.

Le présent ouvrage, préparé par les membres du Comité scientifique de l'AHICF sous la direction de François Caron, rend compte de cette réunion, mais aussi du dialogue nourri qui se poursuit aujourd'hui avec les partenaires de l'Association et a permis de définir les axes de la recherche en histoire ferroviaire, ses problématiques et thèmes nouveaux, ses fonctions sociales et ses possibles partenaires pour les vingt années qui viennent. Un appel à recherche a été lancé, régulièrement mis à jour sur le site www.ahicf.com ; les nombreuses réponses reçues permettent désormais, avec le concours de tous, de le mettre en œuvre.